

M. Lavie a bien rendu l'aspect des côtes de Provence ; le ciel est fin et joli, sa toile profonde, ses eaux d'une belle couleur et d'un bon mouvement ; peut-être voudrait-on que la lumière fut répandue moins également ; ce serait l'affaire d'un glacis sur le premier plan à gauche.

M. Girardon qui s'était montré, aux Expositions précédentes, simple et *bon homme*, dans la meilleure acception du mot, s'est permis cette fois des *lazzi* de ton et de touche impardonnables. Tout est dur, heurté, cru, dans son paysage dont le motif était pourtant bien choisi.

Une seule toile forme, cette année, le contingent de M. Fonville au salon. C'est une *Vue de Vorrepe* qui est certainement ce que nous avons vu de mieux de cet artiste ; le ciel est d'un joli ton, les fonds fuyent bien, les terrains sont bien traités, et l'ensemble est très séduisant.

Le Ravin de Thiers, de M. Thuillier, est empreint du calme de cette poésie douce et facile qu'inspire l'aspect de la belle nature ; d'un ton harmonieux quoiqu'un peu froid, ce tableau est fort supérieur au *Pont de Saint-Benazet*, dont le premier plan appartient à la Provence par sa couleur, mais dont le ciel et les fonds sont gris comme en Bretagne.

M. Bourit a exposé une *Vue de Lyon*, vraie, simple, sans prétention, qui ne sollicite point le regard par des effets forcés, mais qui mérite qu'on la signale aux gens qui cherchent dans la peinture autre chose que l'effet.

Il y a de l'espace, de l'air dans le grand tableau de M. Cinier ; la nature y est traitée dans un style complet, décidé ; les figures sont bien posées et ne manquent pas d'une certaine grace ; l'ensemble est hant de ton, vigoureux, d'un effet juste et bien entendu.

Nous citerons encore un charmant paysage de M. Léon Fleury, exécuté avec cette liberté, cette facilité de pinceau qu'on lui connaît ; puis ceux de M^{lle} Chollet, jolis, soignés, celui de M. Loubon, d'un effet forcé ; un effet du soir de M.